

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lisbonne pose les bases d'une Alliance Maritime Mondiale des travailleurs face à l'automatisation

- Le mouvement syndical maritime international adopte une feuille de route commune pour relever les défis technologiques et protéger l'emploi portuaire
- Le Sommet de Lisbonne consolide la coopération et donne naissance à une Alliance Maritime Mondiale pour un avenir du travail juste et durable

Lisbonne, Portugal – 6 novembre 2025

Après deux jours de sessions, la conférence internationale « People Over Profits : Anti-Automation », organisée conjointement par le **Conseil International des Dockers (IDC)** et la **International Longshoremen's Association (ILA)**, s'est achevée aujourd'hui au **Pavilhão Carlos Lopes** de Lisbonne (Portugal) avec la présentation du **Document de résolutions du Sommet de Lisbonne**, un texte qui exprime la position commune du syndicalisme maritime mondial face à l'automatisation et établit un cadre historique de coordination et d'action mondiale.

La rencontre a réuni des centaines de représentants syndicaux de plus de 60 pays, aux côtés de dirigeants, d'universitaires et d'experts du secteur maritime et portuaire, dans un exercice sans précédent d'unité internationale.

Un appel mondial face à l'automatisation

Lors de l'ouverture, le président de l'ILA, **Harold J. Daggett**, a averti que l'automatisation constitue « une attaque totale contre notre propre existence » et a appelé à la formation d'une **Alliance Maritime Mondiale** capable de répondre collectivement à toute tentative patronale de remplacer les travailleurs par la technologie. « Si une entreprise décide de mettre en œuvre une automatisation destructrice d'emplois dans un port dont les travailleurs font partie de cette nouvelle alliance, nous y répondrons par une grève mondiale de trois à quatre semaines », a-t-il déclaré.

Au nom de l'IDC, **Dennis A. Daggett**, vice-président exécutif de l'ILA et coordinateur général de l'IDC, a ouvert son intervention par un hommage au syndicat portugais **SEAL**, dont les quatre années de grève « représentent l'essence même de la résistance portuaire ». Il a rappelé que l'ILA « n'a jamais oublié la solidarité de SEAL pendant les négociations de l'accord-cadre de 2012 » et a souligné que « les dockers ne reculent pas et ne se rendent jamais, ni à Lisbonne, ni à New York, ni dans aucun port du monde ».



Il a également averti que l'automatisation ne cherche pas à moderniser les ports, mais à éliminer les professionnels pour accroître les bénéfices, en répétant les erreurs du passé sous un nouveau déguisement technologique. « Nous ne sommes pas contre l'innovation, nous sommes contre son utilisation pour nous effacer de la carte », a-t-il ajouté, dénonçant aussi les effets dévastateurs que l'automatisation partielle ou totale a déjà eus sur l'emploi et les communautés portuaires à travers plusieurs continents.

De la résistance à la coordination internationale

Pour sa part, **Jordi Aragunde**, coordinateur du travail international de l'IDC, a décrit la rencontre de Lisbonne comme un tournant pour le mouvement syndical maritime mondial. En présentant la feuille de route de l'**Alliance Maritime Mondiale**, il a souligné que le Sommet symbolise le passage de la résistance à la coordination, des luttes locales à la stratégie mondiale. « Pendant trop longtemps, les entreprises ont parlé d'une seule voix. À partir d'aujourd'hui, nous le ferons aussi », a-t-il déclaré.

Aragunde a défendu la création d'une structure syndicale internationale permanente permettant d'agir rapidement, unie et efficacement face aux défis technologiques, et a insisté sur le fait que la réponse des travailleurs doit être globale, combinant action politique, résistance juridique, communication publique et solidarité internationale. « Si leur stratégie est mondiale, la nôtre doit l'être aussi. Là où il y a un port, il y aura un syndicat organisé, et là où un travailleur est menacé, il y aura solidarité internationale », a-t-il conclu.

Contributions techniques et vision d'avenir

La deuxième journée du Sommet a réuni des intervenants de référence internationale qui ont présenté des analyses techniques et économiques sur l'impact de l'automatisation sur l'emploi, l'efficacité portuaire et la durabilité du système maritime. Le **Dr Sergi Saurí Marchán**, directeur du CENIT-UPC, a analysé les tendances technologiques dans les ports et a montré l'impact socio-économique de l'utilisation des nouvelles technologies. Le **Dr Fernando González Laxe**, professeur d'économie appliquée à l'Université de La Corogne et ancien président des Ports de l'État espagnol, a abordé les risques de la concentration des entreprises dans le transport maritime et a défendu le rôle public du port comme moteur de cohésion économique et territoriale. Le **Dr Greig Taylor**, universitaire à l'Université de Wollongong (Australie), a examiné les modèles de relations professionnelles dans les environnements automatisés et a souligné que la participation syndicale est essentielle pour que la technologie ne fragilise pas les droits collectifs.

La journée a été inaugurée par une allocution spéciale de **Gary Herrera**, président du **Local 13 de l'ILWU** à Los Angeles – Long Beach (États-Unis), qui a réaffirmé la volonté



des dockers nord-américains de maintenir une ligne commune d'action avec le mouvement international pour la défense de l'emploi portuaire.

Lors de la première journée, le Sommet a également proposé une table ronde animée par **Sergio Sousa**, du syndicat portugais SEAL, avec la participation de dirigeants syndicaux des États-Unis, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, du Chili, d'Italie, d'Angola et du Royaume-Uni, qui ont partagé leurs expériences et stratégies face à l'automatisation. Cette session a permis de confronter les réalités locales et de renforcer les bases d'une coordination mondiale face aux défis technologiques.

Le Document de Lisbonne : engagement et cadre d'action mondiale

Le point culminant de la rencontre a été la présentation du **Document de résolutions du Sommet de Lisbonne**, intitulé « Protéger l'emploi, les communautés et la négociation collective face à l'automatisation destructrice ». Ce texte, adopté comme position commune du mouvement syndical maritime international, déclare le rejet par les syndicats de tout processus d'automatisation impliquant des pertes d'emplois ou la violation des droits, réaffirme la négociation collective comme outil essentiel pour réguler les changements technologiques et établit l'engagement des dockers et travailleurs maritimes du monde entier à agir de manière unie et coordonnée contre l'imposition de terminaux automatisés sans consentement syndical.

Le document, signé à Lisbonne le 6 novembre par les principaux représentants des organisations organisatrices, ainsi que par les organisations syndicales présentes et représentées, prévoit la création d'un réseau international permanent de coordination syndicale, le développement d'actions conjointes en défense de l'emploi et la convocation périodique de nouvelles éditions du « **People Over Profits : Anti-Automation Summit** » tous les quatre ans pour évaluer les progrès et actualiser les stratégies.

L'IDC et l'ILA s'accordent sur le fait que l'objectif n'est pas de freiner le progrès technologique, mais de le redéfinir dans une perspective humaine et durable. Les ports du futur doivent être modernes, verts et efficaces, mais centrés sur les professionnels qui y travaillent. Comme l'a déclaré **Jordi Aragunde** à la clôture de son intervention, « l'avenir des ports ne peut pas se construire contre les travailleurs, mais avec eux ».

Le Sommet de Lisbonne se conclut ainsi en consolidant une nouvelle étape d'unité et d'action internationale pour les travailleurs maritimes et portuaires du monde entier, avec l'engagement que la technologie, l'emploi et la justice sociale progressent ensemble.

URL: <https://www.idcdockworkers.org/lisbonsummit/>

